



FONDS D'ADAPTATION

Récit d'une adaptation



ANTIGUA-ET-BARBUDA

L'ouragan Irma a dévasté Barbuda en septembre 2017, détruisant la majorité des propriétés et forçant l'évacuation vers l'Antigua voisine de presque tous les 2 000 habitants de cette île des Caraïbes.

Les résidents d'**Antigua-et-Barbuda**, comme ceux de nombreux autres petits États insulaires en développement, affirment que les ouragans sont plus fréquents et plus intenses chaque année. Conscient de la vulnérabilité croissante du pays aux risques de catastrophes, aux précipitations extrêmes et à l'élévation du niveau de la mer, le Fonds pour l'adaptation y finance, depuis mars 2017, un projet d'adaptation au changement climatique d'un budget de 10 millions de dollars.

Exécuté par le partenaire national de mise en œuvre du Fonds, le ministère de l'Environnement, ce projet a été conçu pour aider les communautés les plus vulnérables du bassin versant de McKinnon, sur la côte nord-ouest d'Antigua, à mieux résister aux inondations, aux ouragans et à la hausse des températures. Il utilise une approche innovante et intégrée pour restaurer les canaux de drainage naturels et protéger les habitations vulnérables et les abris contre les tempêtes afin de réduire les risques d'inondation et de catastrophe.

Pendant la saison des pluies, les importants volumes d'eau du bassin versant de McKinnon, exacerbés par l'élévation du niveau de la mer et l'aménagement croissant des flancs de coteau, ne peuvent être évacués par les canaux envasés et pollués qui traversent ces communautés vulnérables.

« On voit ici le problème de l'eau stagnante, lié à la taille insuffisante du drainage », observe **Adien Greenaway**, responsable technique du projet au ministère de l'Environnement, en montrant une partie du cours d'eau. « L'eau vient de l'étang de Wood à l'est et va jusqu'à l'étang de McKinnon. L'obstruction des cours d'eau par les déchets ménagers provoque des inondations et la stagnation des eaux due à la petite taille des ponceaux favorise la reproduction des moustiques. Toute cette zone est inondée ».

Le projet vise à nettoyer, élargir et approfondir les canaux de drainage, les bassins de retenue et les ponceaux pour qu'ils retrouvent leurs dimensions naturelles et puissent jouer leur rôle en cas de pluies et de tempêtes extrêmes. Ces mesures protégeront les nombreux ménages à faible revenu et logements surpeuplés qui prédominent dans les quartiers urbains de McKinnon. « Cette solution permettra d'éviter les inondations dans toute cette zone », ajoute M. Greenaway.

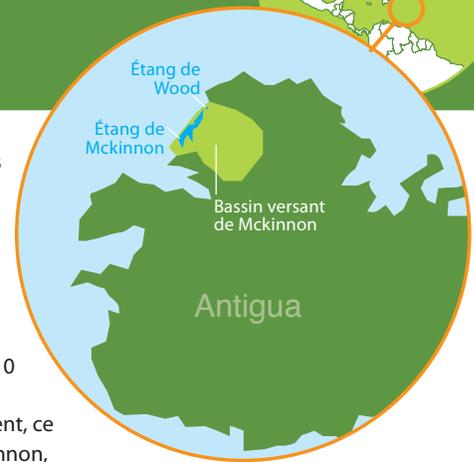
Parallèlement, le projet permet également aux résidents vulnérables d'accéder à un programme innovant de prêts renouvelables à faible taux d'intérêt, mis en place dans le cadre du projet, afin de protéger leurs logements contre les aléas du climat.

« Le nombre d'ouragans augmente chaque année », dit **Muhamad Arfin**, résident de Gambles Terrace, en regardant les eaux stagnantes depuis son porche. « C'est surtout les inondations et les odeurs. Chaque fois que la zone est inondée à cause des pluies, l'eau recouvre tout, même le plancher. L'eau arrive juste en dessous, ici sur le porche. Elle monte jusqu'à la maison, la route et les environs, à chaque saison des ouragans. Il y a beaucoup d'inondations, la terre est lessivée et les moustiques et les maladies pullulent. »

Arfin, qui a présenté une demande pour que sa maison soit protégée contre les aléas climatiques, espère que le projet améliorera le drainage et les mesures de protection contre les inondations. « C'est gênant quand l'eau ne s'écoule pas normalement », dit-il. « Nous avons besoin de quelque chose pour que l'eau puisse s'écouler. Ça aidera beaucoup ma famille. Nous parlons de la santé et de l'environnement. Nous sommes très excités et heureux à propos du projet. Il améliorera le caniveau et le drainage ».



Gauche : Muhamad Arfin dans sa maison surplombant le canal d'eau stagnante dans le bassin versant de McKinnon. Centre : Elaine Nedd Perry dans sa maison menacée par les inondations. Arfin et Perry font partie des 200 résidents vulnérables qui sollicitent des prêts à faible taux d'intérêt pour protéger leurs maisons contre les inondations dans le cadre du projet. Droite : les maisons vulnérables du bassin versant de McKinnon sont exposées aux inondations et aux maladies transmises par les moustiques en raison des canaux stagnants et bloqués, qui sont également en cours de réhabilitation grâce au projet d'amélioration du drainage et de l'écoulement des eaux.



ACTIVITÉS DU PROJET :

- Projet du mécanisme d'accès direct visant à renforcer l'appropriation locale de l'adaptation
- Réhabiliter le drainage urbain, les zones humides et les cours d'eau pour atténuer les effets du changement climatique
- Soutenir les prêts renouvelables à faible taux d'intérêt pour les maisons vulnérables du bassin versant de McKinnon afin d'appliquer les nouvelles directives en matière de construction adaptée aux aléas climatiques
- Intégrer l'adaptation et renforcer les capacités des ONG et des groupes communautaires pour soutenir les interventions du projet

OBJECTIFS DU PROJET :

- Renforcement de la résilience de l'écosystème de McKinnon pour faire face au changement climatique, aux précipitations extrêmes et aux vecteurs pathogènes
- Amélioration de la capacité d'adaptation des infrastructures construites et des communautés pour résister aux phénomènes météorologiques extrêmes et à la variabilité du climat
- Appropriation accrue de l'adaptation et de la réduction des risques climatiques afin de soutenir et d'intensifier les mesures d'adaptation transformatrices au niveau national



FONDS D'ADAPTATION

Récit d'une adaptation

ANTIGUA-ET-BARBUDA



Gauche : Paulette Daniels, une gardienne du foyer du Bon Pasteur pour jeunes filles, et Shaunelle Massiah, une résidente de 12 ans, peuvent dorénavant accéder à des abris anti-ouragan après que de nouveaux financements ont permis de protéger les bâtiments communautaires contre les aléas du climat. Droite : les résidents menacés par les inondations dans le bassin versant de McKinnon ont désormais accès à des prêts à faible taux d'intérêt pour protéger leur maison contre les effets du climat.

Elaine Nedd Perry, une résidente de longue date du village voisin de Yorks dont les enfants sont grands et qui est veuve, dit qu'elle a observé une dégradation annuelle des conditions météorologiques. Elle espère que le prêt qu'elle a sollicité protégera sa maison des inondations. « Il y a plus de tempêtes, c'est pire chaque année », dit-elle de son perron. « Le prêt va beaucoup m'aider parce que, quand il pleut, j'ai parfois 20 ou 30 cm d'eau dans la maison. Quand l'eau entre dans la maison, certains appareils s'abiment et j'ai perdu beaucoup de choses. C'est difficile parce que j'aime beaucoup le quartier, quand il fait sec. C'est très difficile d'obtenir un prêt normal parce que, pour tout vous dire, l'eau [est si haute qu'elle] recouvre la balustrade [du pont] là-bas. J'espère que le programme m'aidera à surélever la maison et à empêcher l'eau d'y entrer ».

Un autre volet du projet soutient les communautés des zones défavorisées en leur fournissant des financements en vue de la conception de bâtiments résistants au changement climatique, qui doivent servir d'abris contre

les tempêtes pour les personnes les plus vulnérables de l'île.

L'un des groupes à recevoir un financement est l'église Saint-François d'Assise, qui sert d'abri contre les tempêtes pour le foyer voisin du Bon Pasteur pour jeunes filles, ainsi que pour les personnes âgées, les résidents paralysés et les autres résidents vulnérables vivant à proximité. En cas de tempête violente, l'église servira de refuge pour le foyer qui abrite une quinzaine de jeunes filles et deux gardiennes. « Cet abri nous sera très utile », déclare **Paulette Daniels**, l'une des gardiennes du foyer. « Nous serons plus en sécurité. Notre maison ne peut pas résister à un ouragan parce que nous avons des fuites. L'abri nous sera donc très utile. Si une grosse tempête arrive, nous nous y

abriterons jusqu'à ce que les choses s'arrangent. »

Le financement sera utilisé pour rendre l'église résistante aux ouragans de catégorie 5, ajouter 90 mètres carrés pour accueillir plus de gens, des toilettes et des espaces pour les enfants, tout en renforçant le toit, en installant des volets anti-tempête, une source d'énergie renouvelable de secours et du matériel de pompage pour la collecte des eaux pluviales. L'Office national de préparation aux catastrophes fournira une formation spéciale et formera les équipes de première ligne afin d'optimiser l'efficacité de l'abri.

« Les gens se rassemblent naturellement autour de leur église en cas de catastrophe naturelle. Comme nous sommes dans l'une des zones les plus vulnérables d'Antigua, nous sommes très heureux d'obtenir ce financement pour la rendre plus résistante », déclare **Zepherus Churchill Norbert**, responsable

« Dans un an ou deux, ce projet devrait être achevé et le cours d'eau, qui fait environ 13 km de long, devrait être remis en état »,
– Adien Greenaway, responsable technique du projet au ministère de l'Environnement

LE PROJET EN CHIFFRES

4,700 PERSONNES BÉNÉFICIERONT DE PRÊTS ET D'INTERVENTIONS D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (200 BÉNÉFICIAIRES DIRECTS ET 4 500 BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS)

3 KM DE RESTAURATION DU COURS D'EAU DE MCKINNON POUR RÉPONDRE AUX NOUVELLES EXIGENCES D'ADAPTATION EN MATIÈRE D'INONDATION ET DE CONTRÔLE DES VECTEURS, EN TENANT COMPTE DES ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX ET DE L'ÉGALITÉ DES SEXES

5% AU MOINS DES LOGEMENTS DE LA ZONE CIBLE ONT SOLlicitÉ DES PRÊTS À FAIBLE TAUX D'INTÉRÊT POUR SE PROTÉGER CONTRE LES ALÉAS DU CLIMAT

5% DES LOGEMENTS ÉQUIPÉS DE RÉSERVOIRS POUR DEUX SEMAINES D'EAU, DE SYSTÈMES DE FILTRATION ET DE POMPES

50% RÉDUCTION DE DU NOMBRE DE PERSONNES NÉCESSITANT UN HÉBERGEMENT EN PÉRIODE DE SÉCHERESSE, EN DONNANT LA PRIORITÉ AUX POPULATIONS VULNÉRABLES (MÈRES CÉLIBATAIRES, PERSONNES ÂGÉES, ENFANTS, ENFANTS AYANT DES BESOINS SPÉCIAUX)

3 GROUPES COMMUNAUTAIRES OU ONG AYANT RENFORCÉ LEUR CAPACITÉ À SOLlicitER ET À RECEVOIR DES PRÊTS

30% DE LA POPULATION DU PAYS D'AVANTAGE SENSIBILISÉE À L'ADAPTATION

du projet, ajoutant que l'abri est ouvert à tous. « Nous sommes très reconnaissants que ce projet nous ait aidés à répondre aux besoins des plus vulnérables à la sécheresse, aux ouragans et aux inondations. L'un des aspects très importants pour nous est de pouvoir [également faire face] aux périodes de sécheresse en fournissant de l'eau à la communauté afin qu'elle puisse continuer de vivre normalement. »

L'idée a germé juste avant l'ouragan Irma, en 2017, lorsque l'église installait des volets anti-tempête et une des mères du foyer a demandé si elles pouvaient y rester lorsque la tempête a frappé. « Nous avons bien sûr accepté et avons depuis pensé qu'il serait préférable d'améliorer l'installation et d'avoir tout en place pour offrir un véritable abri », ajoute M. Norbert. « Nous espérons également pouvoir reproduire ce projet pilote. »

Le projet du Fonds pour l'adaptation renforce également la collaboration avec d'autres fonds. Par exemple, le Fonds spécial pour les changements climatiques du Fonds pour l'environnement mondial a financé une étude hydrologique du cours d'eau qui a donné lieu à la conception de l'amélioration du drainage du Fonds d'adaptation. « Le Fonds pour l'adaptation financera ensuite la mise en œuvre des résultats de ces études, à savoir la réhabilitation du cours d'eau et le mécanisme de réhabilitation de l'étang de Wood », déclare **Joan Sampson**, coordinatrice du projet au ministère de l'Environnement. « Le projet du Fonds pour l'adaptation est une extension du projet du Fonds spécial, mais ils sont mutuellement bénéfiques et renforcent la résilience de la communauté. »